

Atelier démocratie d'Espace Marx (histoire de la démocratie)

Le philosophe Florent Guénard, auteur du livre "La démocratie universelle" écrit ceci :

« Nous sommes aujourd'hui dans une situation paradoxale: le terme de « démocratie » a sur les esprits une très grande force de séduction, mais nous ne savons plus ce qu'il désigne; pire, nous ne savons pas toujours pourquoi nous y sommes attachés quand nous le sommes. (...) Double paradoxe : diffusion du nom « démocratie » mais indétermination de ce qu'il signifie; l'idée démocratique, dans son sens le plus vague, s'est mondialisée : elle construit en grande partie la représentation qu'aujourd'hui nous pouvons avoir de la politique, elle devient une référence, sans que le terme en soit vraiment fixé.

Nous pouvons donc bien dire qu'aujourd'hui, le démocratique est constitutif du politique, au prix d'une indétermination dans sa signification ».

L'atelier " philosophie et démocratie " d'Espace Marx se fixe l'objectif d'examiner sur quelles bases on peut extraire l'idée de démocratie de son indétermination, en dégager le concept et voir de quelle façon il représente un projet politique, un projet émancipatif, un projet de société, voire un projet de civilisation.

Lors de notre premier atelier du 16 octobre nous sommes restés sur les "principes de la démocratie" et avons mis en avant trois exigences explicites c'est-à-dire claires et qui ne portent pas à confusion :

1. Il faut que l'autorité politique émane du peuple, en l'occurrence le pouvoir se résume à une délégation de mission qui lui est confiée par le demos, on délègue à travers des institutions et des personnes l'exercice d'une autorité mais on ne transfère-pas cette autorité.
2. Il faut que le gouvernement soit grosso modo désigné par le peuple, que les représentants soient issus du peuple, et qu'ils soient contrôlés par le peuple.
3. Le gouvernement doit agir pour le peuple, il doit être au service du peuple, donc il y a un devoir d'évaluation des politiques mises en œuvre.

Ce *pour le peuple* donne une orientation, si le régime n'est pas mis au service du peuple, il perd ipso facto sa caractéristique démocratique, il en a les institutions, il en a le formalisme mais il a perdu l'esprit démocratique

Ces exigences explicites entraînent des exigences implicites : une collectivité publique basée sur le contrat social (constitution), principe d'isonomie (égalité de tous devant la loi), acceptation de la diversité d'idées et d'opinions dans la cité, acceptation de l'alternance, garantie des libertés fondamentales et respect des droits humains ...

Ces diverses exigences fondent l'esprit et le principe de la démocratie

Elles vont être génératrice des démocraties, des individus vont partager ces idéaux, ces valeurs et vont tenter de les mettre en place.

Ensuite cet esprit fonctionne selon un second principe, il n'est pas seulement générateur, il est l'axe qui va orienter le développement des démocraties on va se servir de cette référence pour mettre en place des institutions, passer du principe à

l'acte, passer à une organisation formelle, donner une réalité effective d'un point de vue social (structures, constitution, élections ...).

Enfin l'esprit démocratique va servir de critère d'évaluation critique des démocraties évaluer ce qui est mis en place, les institutions, les hommes en place font bien tourner le régime en vertu de cet idéal démocratique

Donc il est important de dissocier ce qui relève formellement de l'organisation d'une démocratie qui dépendra du pays, et de l'esprit de la démocratie qui lui est universel.

Voilà brièvement résumé les idées essentielles présentées lors de l'atelier d'Octobre, nous pourrions si nécessaire y revenir lors de notre prochain atelier du 5 janvier qui sera lui consacré plus particulièrement à l'histoire de la démocratie.

En effet, la démocratie a une histoire et est le produit d'une histoire qui a commencé il y a 2500 ans à Athènes et a essaimé aujourd'hui dans un nombre important de pays.

L'idéal démocratique est l'objet d'un processus qui n'est ni abouti, ni définitivement assuré et il serait dangereux pour la démocratie de la penser comme un phénomène a-historique, qui n'aurait pas d'histoire ni en amont ni en aval.

Théoriser la démocratie au niveau des idées s'en prendre en compte toutes les expériences de réalisation concrètes nous boucherait une partie de l'horizon.

Nous verrons comment l'histoire de la démocratie se compose de plusieurs périodes, qui correspondent à différentes générations de démocraties ce qui nous permettra d'éclairer les problèmes et limites des démocraties existantes et de projeter des exigences démocratiques en matière de progrès démocratiques et de conquêtes de libertés.

Jacques PASSERAT